

Compte rendu de la séance publique du mardi 25 juin 2024 à 14 h 30

Conférence de Philippe CHARLIER

« *La médecine au service de l'Histoire : un nouveau projet de recherche et muséal* »

Excusés : Jean AGNÈS, C. BANGE, G. BOULON, I. COLLON, C. DUMAS, F. FALLETTI, J. FAYETTE, J. HOCHMANN, J.-M. LAFONT, Ph. LEBRETON, B. PERMEZEL, J.-F. REYNAUD, M. YON.

Le président Jacques CHEVALLIER ouvre la séance à 14 h 30.

Il accueille notre confrère Yves BOUCAUD-MAITRE, élu en juin 2023 dans la classe des Sciences au fauteuil n°6 de la section 2. Yves BOUCAUD-MAITRE entre, selon le cérémonial académique, précédé par le chancelier et suivi par le rapporteur de sa candidature François RENAUD. Il est accueilli par le président et salué par les applaudissements de l'assemblée.

Le président rappelle que la sortie annuelle de l'Académie a lieu ce jeudi 27 juin ; le départ est prévu à 8 h 30 précises.

Il annonce la présentation ce soir à 18 h 30 par Pierre CRÉPEL et Hugues CHABOT de l'ouvrage consacré à Pierre Sigorgne, au café librairie Carbone à Villeurbanne.

Enfin il rappelle que c'est aujourd'hui la dernière séance du trimestre avant les vacances d'été. La prochaine séance aura lieu le mardi 10 septembre et le programme du dernier quadrimestre est disponible.

Nathalie FOURNIER, secrétaire générale de la classe des Lettres, donne lecture du compte-rendu de la séance du mardi 4 juin (communication de Jean-François REYNAUD sur les églises disparues de Lyon).

Le président présente ensuite le conférencier du jour, le docteur Philippe CHARLIER. Après un parcours académique très brillant - Philippe Charlier est titulaire de trois thèses, en médecine, en archéologie et en sciences-éthique médicale et a validé deux spécialités médicales, anatomie-cytologie pathologique et médecine légale - Philippe Charlier est maître de conférences HDR et praticien hospitalier et il a fondé le laboratoire Anthropologie, Archéologie-Biologie à l'université Paris-Saclay. Il est chargé de recherches et d'enseignement au musée du quai Branly-Jacques Chirac et porte le projet du futur musée Anthropologie, Archéologie, Biologie (MAAB). Il a une production scientifique très importante, avec de nombreux articles et plus de vingt ouvrages sous sa seule signature, dont *Médecin des morts. Récits de paléopathologie* (2006), *Male mort. Morts violentes dans l'Antiquité* (2009) et le récent *Fantômes, yokai. Histoire d'amour et de mort dans le Japon ancien* (2024).

Communication.

Un résumé se trouve sur le site de l'Académie.

Comment faire parler les morts ? comment interpréter les restes qui sont potentiellement disponibles pour nous, grâce à des technologies innovantes et des instruments très performants ? Et comment associer biologie/médecine légale, archéologie et anthropologie pour restituer les pathologies et les causes de décès des grands patients du passé ? Philippe Charlier le montre brillamment sur le temps long (de plusieurs millions d'années avant notre ère jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale) à travers une série de figures remarquables (des « cold cases »), qui le conduisent à rectifier ou vérifier les hypothèses qui ont pu être avancées à leur propos.

Lucy, australopithèque, découverte en Éthiopie en 1974 : les traces de crocs sur les os de Lucy invitent à penser qu'elle a péri sous la mâchoire d'un crocodile (et non victime d'une chute) puis a été ensevelie dans une coulée de boue.

Cromagnon, découvert aux Eyzies en Dordogne en 1868 et datant de 75 à 68 000 avant J.C. : le diagnostic établi est celui d'une neurofibromatose ou maladie de Recklinghausen, expliquant les lésions osseuses du crâne.

Marie-Madeleine, dont les reliques (crâne, deux morceaux de peau, cheveux), conservées à Saint Maximin la Sainte-Baume, ont permis de reconstituer le beau visage du reliquaie.

L'homme de Tollund, découvert momifié dans une tourbière au Danemark en 1950, et ayant vécu au 5^e siècle avant J.C. : l'examen de sa voûte plantaire permet de déceler des cicatrices et des verrues.

Saint Léonard de Noblat, compagnon de Clovis et saint patron des prisonniers : l'ouverture du reliquaie a permis de montrer qu'il était mort d'une infection au pied, maladie dite « pied de Madura », dont on ne savait pas qu'elle existait à cette époque.

Richard I^e, Cœur de Lion, mort à Chalus en 1119. Le reliquaie de son cœur embaumé est conservé dans la cathédrale de Rouen. L'embaumement est très soigneux, avec des plantes (myrte, marguerite, menthe), lin, encens, mercure et chaux vive, tous ingrédients d'une « odeur de sainteté » artificielle, lui permettant de gagner le paradis.

Saint Louis, mort en 1270 à Tunis : l'examen de ses reliques – os, cœur et entrailles – montre qu'il n'est pas mort de la peste, mais en réalité de lésions de scorbut surinfectées, ce qui correspond aux symptômes de la « peste », rapportés par les témoins de sa mort.

Diane de Poitiers, morte à Anet en 1566 à 66 ans : elle a été soignée et embaumée par Ambroise Paré et ses restes (elle a été exhumée par les révolutionnaires puis précipitée dans la fosse commune à Anet) présentent tous les signes cliniques d'une intoxication chronique à l'or, qu'elle prenait comme élixir de jouvence sous forme d'« or potable »).

Descartes, mort en 1650 à Stockholm : son squelette est rapatrié au 18^e siècle et son crâne seulement en 1830 (il est conservé au Museum d'histoire naturelle). L'examen des empreintes laissées par le cerveau sur la boîte crânienne montre un cerveau assez petit mais très dense, avec une asymétrie gauche-droite au niveau de l'aire 45 de Brodmann et une hypertrophie corticale, ce qui est la zone de l'optique, de la géométrie et de la musique.

Carême, célèbre cuisinier, mort en 1833 : il est mort d'une maladie professionnelle, la polycarie qui a dégénéré en méningite et encéphalite.

Robespierre : à partir de la tache de sang restée sur la table où il avait été étendu après son suicide raté et le masque dit « de Robespierre », qui épouse les cicatrices de variole, on peut en proposer un portrait assez saisissant.

Mirabeau, dont on peut aussi reconstituer le portrait, présentait une asymétrie du visage, due à une hémiatrophie faciale progressive.

Enfin Hitler, dont les restes, conservés à Moscou, confirment la mort en 1945.

Discussion académique.

Le président Jacques CHEVALLIER remercie vivement Philippe CHARLIER pour sa très passionnante conférence qui est vivement applaudie par l'assistance, et il donne la parole à la salle pour quelques questions.

Maryannick LAVIGNE-LOUIS demande au conférencier s'il a étudié l'exhumation du Caravage. Ce n'est pas moi, répond Philippe CHARLIER, mais c'est une étude remarquable, qui confirme que Le Caravage est mort du paludisme, ainsi que d'une intoxication chronique aux métaux lourds présents dans

les pigments. Le Caravage sera présent, avec d'autres patients célèbres, dans le musée Anthropologie, Archéologie, Biologie (MAAB), à Saint Cloud, dont l'ouverture est programmée pour 2027.

Yves BOUCAUD-MAITRE demande si le suaire de Turin figure au programme des recherches de Philippe CHARLIER ; c'est prévu pour l'année prochaine, répond celui-ci.

Un auditeur interroge Philippe CHARLIER sur les causes de la mort de Napoléon et lui demande s'il considère que la médecine est un art ou une science. Napoléon est mort d'une hémorragie interne massive, répond Philippe CHARLIER, causée par un cancer ou plus probablement par un ulcère et le traitement administré par les médecins britanniques a accéléré le processus. Pour Philippe CHARLIER la médecine est un « art scientifique ».

Un auditeur interroge Philippe CHARLIER sur le traitement de la souffrance. C'est une voie d'étude pertinente, répond celui-ci car il n'y avait ni analgésique ni antalgique ; il évoque les traitements terribles infligés à Anne d'Autriche, atteinte d'un cancer du sein et dont les souffrances ont été telles de son vivant qu'elle a refusé d'être embaumée.

Interrogé sur les prétendues reliques de Jeanne d'Arc, produites lors de son procès en béatification et canonisation au début du 20^e siècle, Philippe CHARLIER confirme qu'il s'agit de fausses reliques, constituées de restes de chat et de momie égyptienne. La seule relique authentique est un cheveu scellé dans un sceau mais elle a été volée par un soldat américain entre les deux guerres.

Le président Jacques CHEVALLIER remercie à nouveau Philippe CHARLIER, auquel l'assistance renouvelle ses applaudissements, et il lève la séance à 16 heures.

Nathalie FOURNIER